

Le rat Marchal

Le conte d'une merveilleuse innocence...

Un jeune rat découvre pour la première fois le monde au-dessus des égouts. Il fait nuit, et son premier émerveillement, ce sont les étoiles.

Comment ? Des petits hommes verts y habitent ? Merveilleux ! Comme il voudrait tant en rencontrer... Et il va réussir, mais pas ceux que l'on croit !

Marchal était un jeune rat qui avait grandi dans les égouts d'une cité importante.

L'heure vint où enfin, il allait être autorisé à sortir des longs tuyaux souterrains, pour découvrir la ville au-dessus. Pour sa première expédition, il fut accompagné d'un mentor, du nom de Paul.

-« Allez, petit ! Prépare-toi, on y va ! » invita celui-ci, paternellement.

-« Ça y est ! J'suis prêt ! » répondit le raton joyeusement, tout excité à l'idée de découvrir ce nouveau monde.

-« Alors, en route ! » lança le mentor, hardiment.

Ils empruntèrent un long tunnel aux odeurs parfumées de lessive, puis le 22ème corridor à droite, connu pour ses flottaisons de bois, le 5ème tuyau à gauche, suivi du couloir du fond remontant vers la bouche n°9 qui débouchait sur la voie publique.

Marchal ne se doutait pas que la ville était si loin.

-« Sommes-nous bientôt arrivés ? » demanda-t-il à Paul.

-« Oui, encore un effort et nous serons rendus. Par contre, j'ai bien peur que nous débouchions de nuit, vu le temps que nous avons pris pour faire le voyage... » répondit le mentor.

La nuit ? Cette grande chose noire dont il avait tant entendu parler... Pffft ! Pas grave ! Dans les égouts, la couleur sombre était de mise, il était habitué...

Enfin, la bouche fut en vue. Quelques échelons à gravir, et le grand moment de la découverte serait là... Avec émotion, Marchal regarda Paul soulever la plaque.

-« Allez, viens ! » dit le mentor, d'un regard appuyé.

L'aventure de la ville commençait. Marchal sortit et fut captivé aussitôt par le ciel et ses nombreuses étoiles.

-« Waouh ! Que c'est beau ! » s'exclama-t-il.

-« Ouais, pas mal... » confirma Paul, « ici, c'est la rue Fuga, avec des maisons pas très originales, mais assez esthétiques. Attends de voir la rue Minister, avec ses grandes tours, tu vas être bluffé... »

Mais Marchal restait le museau pointé vers le ciel. Les maisons, les rues... Même pas, il ne les avait remarquées.

-« Et il y a des habitants, là-haut ? » demanda-t-il, émerveillé.

-« Bien sûr, des hommes, des femmes, des enfants... Mais je te préviens tout de suite : ils ne nous aiment pas beaucoup ! »

-« J'aimerais tellement les rencontrer... » se prit à rêver Marchal.

-« Quelle drôle d'idée ! » s'étonna Paul.

-« Et, à quoi ressemblent-ils ? » continua le petit.

-« Debout, sur les deux pattes arrières, une tête ronde, sans oreilles pointues... Des monstres, quoi ! »

-« Pouvons-nous y aller ? Cette étoile bleue là-bas me plaît particulièrement... »

Paul, qui n'avait jamais été confronté à de telles demandes, regarda alors son disciple. Mais... Ce museau pointé vers le ciel, les yeux regardant en direction des constellations... Sacré coquin ! C'était le ciel qu'il regardait ! Paul comprit sa confusion.

-« Ah non, mon raton ! Là-haut, ce sont de petits hommes verts qui y habitent... Enfin, du moins, c'est ce qu'on m'a dit... Mais, ne t'inquiète pas, il n'y en a pas ici... » expliqua le mentor.

S'inquiéter ? Ah ça non, alors ! Au contraire, Marchal rêvait d'en rencontrer !

A son voyage suivant, effectué cette fois en solitaire, Marchal s'évertua à partir à la recherche des petits hommes verts. Pas là... Ni là... Ni dans cette rue non plus ! Bigre, les voitures ! Ouille, il avait failli se faire écraser...

Puis soudain, la révélation ! Là, tout à coup, un petit homme vert surgit ! Génial ! Il en avait trouvé un ! Marchal repéra bien l'endroit, puis partit alerter ses confrères.

-« Un petit homme vert ! Un habitant des étoiles ! J'en ai découvert un ! Venez vite le voir ! » hurla-t-il, tout excité.

-« Allez, dépêchez-vous ! Avant qu'il ne s'en aille ! C'est un miracle ! Il ne faut pas le rater ! »

Marchal, fort de sa conviction, réussit à ameuter les foules. Une cohorte de rats impressionnante se mit en route, derrière lui. Bientôt, ils débouchèrent sur la fameuse avenue où l'extra-terrestre avait fait une apparition. Mais, à sa place, un petit homme rouge...

Ça alors ! Il était parti ! Ah zut ! Quel dommage ! Tout déconfit, Marchal s'apprêtait à congédier avec regret ses confrères. Quand soudain, dans un dernier regard vers l'emplacement, il le vit réapparaître...

-« Le voilà ! Il est là ! » cria-t-il de bonheur, en sautant sur ses quatre pattes.

-« Là ? Où ça ? On ne voit rien... » s'étonnèrent les autres rats.

-« Mais là, dans son engin interplanétaire noir... » s'agaça Marchal, en montrant le petit homme.

Un silence lui répondit.

-« Hum-hum... Ton extra-terrestre, ce n'est quand même pas ça... » demanda Paul, inquiet.

-« Bien sûr que oui... C'est même toi qui m'as dit que les habitants des étoiles étaient de petits hommes verts... » argumenta Marchal.

-« Chut ! Moins fort ! » souffla le mentor.

Mais trop tard. Une foule de rires parcourut l'assemblée des rats. Quoi ? Comment osaient-ils ? Marchal n'y comprenait rien.

Quand tous furent partis, le raton, resté seul avec son maître, demanda des explications. Celui-ci l'éclaira enfin.

-« Ce que tu as pris pour un habitant des étoiles n'est en fait qu'un bonhomme lumineux autorisant le passage des piétons, pour traverser la route... Dans la ville, il y en a à chaque carrefour... »

Oh oh... ! Bon... D'accord... Il avait fait une erreur... Mais, ce n'était que partie remise, car les petits hommes verts, Marchal était sûr qu'ils existaient !